

Le quartier latin a été lundi soir le théâtre d'une petite émeute provoquée par la maladresse de la police.

La composition écrite au concours de l'internat ayant eu lieu dans la journée, les internes en exercice avaient invité, selon la tradition, leurs futurs collègues à dîner à leur salle de garde, et hier soir, toujours selon la tradition, le bal Bul-lier donnait asile à une foule de jeunes gens un peu plus gais que d'ordinaire.

Une querelle s'étant engagée avec un employé en nouveautés mêlé aux danseurs, il s'ensuivit une rixe. Les gardes républicains intervinrent, le propriétaire de l'établissement baissa le gaz, et, à dix heures, le bal était complètement évacué.

Des groupes fort animés descendirent le boulevard Saint-Michel et rencontrèrent à la hauteur du boulevard Saint-Germain un second groupe qui s'était formé à la suite de l'arrestation de trois étudiants, qui avaient commis le « crime », impardonnable aux yeux de la police, de monter dans un fiacre occupé déjà par six de leurs amis.

Quatre à cinq cent jeunes gens ne tardèrent pas à se grouper et se rendirent à la préfecture de police.

Le poste prit les armes, et les choses menaçaient de se gâter, quand un officier de paix proposa aux étudiants d'envoyer une délégation à M. Garesca.

Les jeunes gens acceptèrent et quatre d'entre eux allèrent trouver le préfet de police qui consentit à donner l'ordre de remettre les prisonniers en liberté.

Les étudiants se dispersèrent aussitôt avec la plus grande tranquillité.